

CHANTIER

Brèche : un jardin, des arbres



Bruno Darbord

Mi-novembre, les chênes chevelus étaient plantés sur l'avenue qui borde le haut de la place, rue du 14-juillet. Décembre, le jardin de la Brèche démarrait, dès qu'était livré le parking souterrain. De beaux érables de toutes sortes – des érables planes, des érables de Montpellier, des champêtres – sont apparus avant même que le Père Noël n'arrive dans notre ville. Les intempéries et les fêtes de fin d'année

ont imposé une pause aux plantations qui reprenaient de plus belle début janvier : des pruniers de Sainte Lucie, des pommiers à fleurs et des cerisiers à grappe ainsi que des haies de charmes et, en mars-avril, des vivaces et du gazon. Il s'agit de la partie haute de la place, celle située sur dalle au-dessus du parking, qui accueillera des jardins thématiques. La partie basse de la place, le long de l'esplanade de la

République ne sera achevée pour sa part qu'en fin d'année, lorsque les bus auront été déplacés vers le nouveau pôle transports avenue Bujault. Rappelons que près de 300 arbres au total agrémenteront les 4 hectares du plus grand espace vert niortais. Le grand patchwork de la Brèche avance selon le calendrier annoncé afin que nous puissions fouler les premières pelouses, en haut de Brèche, cet été... ■

TRAVAUX

Rue de la Mineraie

Souhaités par le Conseil de quartier Nord, des travaux sont entrepris ce mois-ci rue de la Mineraie. Entre ville et campagne, cette rue va bénéficier d'aménagements de sécurité, en concertation avec les riverains : des chicanes près de la petite école de La Mirandelle pour ralentir la vitesse des automobilistes et des ralentisseurs tout autour du rond-point qui la relie à la rue d'Antes. Enfin l'arrêt de bus va être transformé en véritable abribus aménagé pour être accessible aux personnes handicapées ou à mobilité réduite. Début des travaux mi-février pour une durée d'environ un mois et demi, selon les conditions météo. Le montant total de ces travaux est de 90 000 euros TTC. ■

Rue de Souché

Comme dans le quartier Nord, des aménagements de sécurité demandés par

le Conseil de quartier de Souché vont démarrer en ce mois de février. La longue

artère de la rue de Souché et la rue de l'Aérodrome vont en effet accueillir de nouvelles cases de stationnement alternées et leurs trottoirs vont être élargis aux endroits les plus stratégiques : sur le pont SNCF ainsi que devant l'école élémentaire Mermoz. Le budget de ce chantier, qui atteint 80 000 euros TTC, est pris en charge par le Conseil de quartier. Les travaux devraient s'achever fin mars, sous réserve des aléas climatiques, et reprendront sur de nouveaux secteurs plus tard dans l'année. ■



Les abords de l'école Mermoz sont en cours de réaménagement.

Bruno Darbord

La Macif s'engage pour l'environnement

C'est à l'entrée Ouest de Niort que l'une de nos grandes mutuelles, la Macif, est en train de bâtir son eco campus, exemplaire en matière de développement durable. Visite du Francilien, fleuron de l'architecture eco-responsable.

Le dernier-né des bâtiments construits par la Macif, autour de l'avenue de la Rochelle, abrite le centre de gestion de la région Ile-de-France. Ici, dans cet immeuble baptisé Le Francilien et inauguré à l'automne, 300 000 dossiers sont traités chaque année par 480 salariés. Une performance économique dont on a craint un jour qu'elle ne quitte notre ville. Mais non seulement les 2 000 emplois niortais – directs et indirects – de la Macif dynamisent toujours notre économie locale mais la mutuelle est en train de bâtir dans notre ville un quartier à haute qualité environnementale exemplaire en France.

"Initier un chantier aussi ambitieux prouve, si besoin était, l'attachement de la Macif à Niort, sa ville d'origine" souligne Gérard Andreck, son président. "Nous avons créé ici notre éco-campus pour accompagner le développement de la mutuelle et pour renouveler progressivement notre parc immobilier. Mais aussi parce que la Macif a décidé de prendre ses responsabilités dans ce que les Anglais appellent « le développement soutenable »".

Cinq années de travail et d'études auront été nécessaires pour faire sortir de terre ce beau bâtiment de 12 000 mètres carrés, entouré d'un parc où la biodiversité a été préservée. Couvertes de panneaux solaires, les places de parking se font discrètes et génératrices d'éner-

gie. *"Non seulement nous avons veillé à réduire les besoins énergétiques de ce bâtiment, par le choix des matériaux utilisés, mais c'est une construction à énergie positive : c'est-à-dire que le Francilien produit plus d'énergie qu'il n'en consomme"* explique le jeune architecte niortais en charge du projet, Jean-Pierre Renaud.

Énergie solaire

L'orientation du bâtiment a été conçue pour capter au maximum le soleil ;



Au total, 4 700 mètres carrés de panneaux photovoltaïques.

toutes les ouvertures sont couvertes de brise-soleil qui s'ouvrent et se ferment automatiquement selon l'ensoleillement ou la vitesse du vent ; les matériaux utilisés ont été sélectionnés pour leur qualité de réflectivité au soleil...

Autre priorité : la gestion de l'eau. L'éco-campus de la Macif récupère les eaux de pluie pour alimenter les sanitaires : *"Nous pouvons être autonomes pendant un mois environ même s'il ne tombe pas une goutte de pluie"* souligne le responsable immobilier de la Macif. Mais qui dit qualités environnementales dit aussi confort de travail pour les



Quatre étages inondés de lumière naturelle.

Alex Giraud

CARTE D'IDENTITÉ DU FRANCILIEN

- Implanté rue de la Broche, dans le quartier de l'Avenue de La Rochelle
- 12 000 m² sur 4 étages
- 4 700 m² de panneaux photovoltaïques
- 480 salariés mais une capacité d'accueil de 800 personnes
- 24 millions d'euros d'investissement qui ont permis de soutenir notre secteur du bâtiment
- 40 architectes et ingénieurs mobilisés
- 200 ouvriers et artisans dont la majorité issus d'entreprises locales
- 18 mois de chantier

LA MACIF EN CHIFFRES

- La mutuelle a fêté ses 50 ans en 2010.
- 5 millions de clients et 17 millions de contrats.
- 9 158 salariés dont 2 000 environ à Niort.

salariés. *"C'est aussi ce qui a guidé nos choix"* rappelle Gérard Andreck. Les quatre étages desservis par des coursives sont totalement accessibles aux personnes handicapées. Ici, des plaques de portes en braille mais aussi en relief car tous les malvoyants n'utilisent pas le braille ; des plaques podotactiles pour signaler les escaliers ; des espaces de rencontre en bout de couloir pour permettre les échanges et la communication autour des imprimantes et bornes de courrier... Une vraie démarche globale qui rejoint l'Agenda 21 adopté en décembre par la municipalité.

"Vous souvenez-vous de la fable de La Fontaine, Le Vieillard et les trois jeunes hommes ?, demandait Gérard Andreck à l'ouverture du Francilien. « Passe encor de bâtir / mais planter à cet âge ! » La Macif qui a fêté en 2010 ses 50 ans veut prendre sa part dans l'engagement citoyen pour les générations futures... Le Francilien pourra être agrandi pour accueillir le double de salariés si besoin est. Mais il est aussi réversible et pourrait totalement disparaître pour permettre le retour des lieux à la nature..." ■

Véronique Bonnet-Leclerc

CLOU-BOUCHET

La grande salle toute rénovée



Une entrée qui se remarque de loin.

Bruno Derbord

Ce mois-ci, la grande salle du Clou-Bouchet, entièrement rénovée, accueillera le bal des célibataires prévu lors de la "semaine de l'amour" qui se prépare à la maison de quartier (lire p. 5). Hermann Cadiou, directeur de la maison de quartier, s'en réjouit : "Cette salle sera utilisée par les habitants dans le cadre de fêtes familiales, par les associations et par nous, pour le préau pendant les vacances de février, pour le carnaval en mars..."
Début 2012, la salle de plus de 350 m² et ses annexes, datant des années 70, ont fait peau neuve. Ce chantier important du

Les travaux sont maintenant terminés dans la salle polyvalente du Clou-Bouchet ; la voici prête à accueillir nos événements festifs et culturels.

Projet de rénovation urbaine et sociale (PRUS) a duré huit mois, de mai dernier à fin décembre. Visite guidée, fin novembre, avec le directeur, le président et une adhérente de la maison de quartier.

Depuis le square Galilée, on remarque immédiatement l'entrée, coiffée d'une haute "casquette" rouge brique qui se détache sur le gris des murs et le bardage bois. À l'intérieur, la vaste salle apparaît particulièrement lumineuse par rapport à ce qu'elle était, grâce aux puits de jour ouverts dans la toiture et aux tons clairs des murs et du sol. Câbles et accroches équipent l'espace scénique et celui de la régie. L'équipement inclut désormais un office traiteur et une salle de 40 m² ainsi que des sanitaires neufs. Outre les tables et les chaises, le mobilier comprend aussi une

scène amovible. "La petite salle accueillera des manifestations associatives, indique Hermann. On pourra louer l'une et l'autre salle séparément. C'est un bel outil mis à disposition du quartier, de ses associations et des Niortais."

Douze entreprises

Études et plans d'architectes inclus, cette opération a duré plus de deux ans pour un coût total de 780 000 euros TTC. Le technicien de la Ville chargé de la conduite de l'opération, Jérôme Carrier, indique que douze entreprises locales et régionales ont travaillé sur le chantier et que la régie municipale a fait le carrelage. Désamiantage, charpente, isolation, remplacement des châssis, chauffage, plomberie... Les travaux réalisés vont permettre de réaliser d'importantes économies d'énergie. Francis Guillemet, directeur du PRUS, souligne que dans le cadre du volet insertion, 850 heures ont été réservées à des demandeurs d'emploi du quartier, employés par les entreprises en contrat temporaire d'insertion. Enfin, la rénovation de cette salle précède le réaménagement des espaces publics du quartier (dont le square Galilée et la place Raoul-Auzanneau), prévu de mai 2012 à septembre 2014. ■

Véronique Duval

Réservations à la maison de quartier, tél. 05 49 79 03 05.



Puits de jour et tons clairs rendent la grande salle très lumineuse.

Bruno Derbord

VACANCES SCOLAIRES

Le sport? J'adore



C. Bernard

Les Semaines du sport, organisées pendant les vacances scolaires, par la Ville, Niort associations et les clubs, rencontrent un vrai succès auprès des jeunes Niortais depuis de nombreuses années. Elles offrent aux enfants âgés de 9 à 12 ans une chance de découvrir, ou de se perfectionner, dans deux disciplines au choix parmi un éventail savamment diversifié. Pendant les vacances d'hiver,



Darré

les pratiques en salle seront privilégiées et, cerise sur le gâteau, un repas préparé par une diététicienne sera servi à l'école Émile-Zola chaque midi. La première semaine est programmée au cœur des vacances d'hiver, du 5 au 9 mars. Le lieu de rendez-vous est d'ores et déjà fixé à la salle de la Venise-Verte, le 5 mars à 8h30. Rebelote du 23 au 27 avril, pendant les vacances de printemps, avec cette fois des activités plutôt "pleine nature". ■

Du 5 au 9 mars. Inscriptions jusqu'au 20 février à la Maison des associations. Rens. 05 49 09 06 09. Tarifs selon QF, à partir de 40 €.

L'appel du large

Séduite par le défi du rameur Jean-Jacques Gauthier parti traverser l'Atlantique, la maison de quartier Champclairot s'est embarquée dans l'aventure. Elle accueille le PC course où nous sommes tous conviés.

Un soir d'hiver au centre socio-culturel Champclairot-Champommier. Le rameur niortais Jean-Jacques Gauthier, 38 ans, explique par le menu l'entraînement alimentaire bien particulier auquel il s'astreint depuis des semaines. Nous sommes à deux mois de son départ pour la course transatlantique à la rame en solitaire la Bouvet Guyane, soit 4 700 kilomètres sans escale ni assistance. *"En mer, je mange 4 fois plus, soit 8 000 calories par jour. J'en dépense 500 à 600 par heure ! C'est pourquoi je prépare actuellement mon estomac afin de supporter des prises de nourriture importantes pendant une période de 40 à 60 jours."* L'ancien champion de France d'aviron, cadre à la Maif, nous donne un aperçu de ses futurs repas en mer : fruits secs, barres de céréales, pâtes, viande séchée, légumes et fruits déshydratés, quelques plats lyophilisés et de l'eau, beaucoup d'eau. À bord de son bateau de 8 mètres de long, il dispose toujours d'un dessalinisateur qui lui permet de consommer ses 10 litres d'eau par jour.

Ce soir-là, Emmanuel Zaccheo, le médecin du sport qui le suit, est à ses côtés à Champclairot pour évoquer les bienfaits du sport sur la santé. Leur intervention se déroule dans le cadre de la semaine Santé bien-être, organisée par la maison de quartier, afin de sensibiliser les habitants à une bonne hygiène de vie, mêlant alimentation et activités physiques. L'objectif du centre socioculturel n'est évidemment pas de transformer les habitants en champions d'aviron océanique. La présence de Jean-Jacques Gauthier s'inscrit dans un projet beaucoup plus vaste baptisé "l'appel du large". Il consiste à fédérer les quartiers et ses établissements scolaires autour de ce défi humain et sportif. Preuve de cette dynamique enclenchée

depuis quelques mois, la maison de quartier accueille jusqu'à fin mars le PC course.

Une approche environnementale

"Au niveau du conseil de quartier Goise-Champommier-Champclairot, nous avons été séduits par l'idée de Jean-Jacques Gauthier de faire partager son aventure aux Niortais. Fin août, une première rencontre avait eu lieu avec lui", remarque Marie-Paule Millasseau, en charge de la commission Vivre ensemble. *"Son approche nous a plu d'emblée, notamment en ce qui concerne l'environnement, et nous avons voulu profiter de son expérience pour alimenter nos axes de travail dans différents secteurs du centre :*

EN DIRECT DE LA MER TOUS LES MERCREDIS

Pendant toute la durée de la Bouvet-Guyane, tous les mercredis soirs en février et mars, la maison de quartier propose un "direct" avec Jean-Jacques Gauthier, fixé à 18h. Après un rappel des événements de la semaine, la liaison, par téléphone satellite, interviendra à 18h30. Le premier direct était programmé le 18 janvier. Prochains rendez-vous à ne pas manquer : les mercredis 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 février.



L'incroyable bateau avec lequel notre champion traverse l'Atlantique à la rame.



Le rameur Jean-Jacques Gauthier.

Christophe Bernard

famille, enfance, jeunesse", ajoute Maïté Machado, animatrice et responsable famille à la maison de quartier. Pour pointer du doigt la pollution en mer, le rameur, qui est soutenu par la Ville, prévoit en effet de filmer les déchets rencontrés au fil des vagues et des courants. Depuis quelques jours, cet "appel du large" a pris une autre tonalité. Le départ de la Bouvet Guyane 2012 a eu lieu le 29 janvier à Dakar, au Sénégal, et Jean-Jacques Gauthier vit au rythme de ses 8 000 calories par jour. À bord de l'"Echo-Mer", son bateau qui porte le nom de l'association rochelaise de protection de l'environnement marin, il a mis le cap sur Cayenne, comme 26 autres engagés. Depuis Niort, grâce au PC course inauguré officiellement le 18 janvier, habitants du quartier, scolaires, amis, membres de l'association de Jean-Jacques Gauthier, Rame en cœur⁽¹⁾ peuvent suivre la traversée. Impliqués dans l'aventure et désormais incollables en géographie, les enfants ont même créé un globe géant pour positionner les bateaux dans l'Atlantique. Si vous voulez vous embarquer dans l'aventure... ■

Marie-Catherine Comère

⁽¹⁾ Plus d'infos sur cette association : www.ramencoeur.com

Christophe Bernard

NOTEZ-LE

L'année 2012 sera celle des élections présidentielles, suivies des législatives. Parce que ces scrutins passionnent, les délais d'inscription sur les listes électorales seront allongés pour certaines catégories de personnes : celles qui obtiennent la nationalité française, celles qui atteignent l'âge légal du vote non inscrits d'office,

Du temps pour s'inscrire

celles qui recouvrent leurs droits civiques et les personnes mutées pour raisons professionnelles (secteur privé, fonctionnaires, militaires). Les dates butoirs en mairie sont : le 12 avril pour les présidentielles et le 31 mai pour les législatives. Passés ces délais, il faudra s'inscrire auprès du juge d'Instance. Munissez-vous de justificatifs

d'identité et de domicile, ainsi que d'un document attestant que vous intégrez l'une des catégories précitées. ■

Hôtel administratif, place Martin-Bastard, rens. 05 49 78 79 80, ouvert de 8h à 17h30, le sam. de 9h30 à 11h30.

SANS FRONTIÈRES

Avec le monde pour terrain de jeu

Certains de nos ambassadeurs ont le nez rouge. Ils sont clowns et s'appellent les Matapeste. Leur année 2012 s'annonce pour le moins chargée.

Même sans Très Grand Conseil Mondial des Clowns à l'horizon, les Matapeste ne chômeront pas en 2012. Hugues Roche séjournera deux semaines à Diego Suarez – grande ville malgache (lire aussi p. 11) – en février, pour



Le spectacle Clic clac les Z'amoureux en Afrique fin 2011.

poursuivre une collaboration entamée il y a un an avec la compagnie locale des Zolobés.

Retour à Niort en mars, pour préparer un spectacle "sur les rapports hommes/femmes" – on n'en saura pas plus pour l'instant – avec trois clowns russes formés au fameux Teatr Licedei de Saint-Petersbourg. Sortie publique prévue fin 2012. En mai, c'est avec la troupe Arley's Workshop de Durban, en Afrique du Sud, que les comédiens niortais ont rendez-vous. Il s'agira de ciselier la création entamée là-bas cet automne, pour aboutir à la présentation de numéros, en Afrique d'abord puis au Très Grand Conseil de 2013. Entre-

temps, ils auront endossé leur costume de producteur pour le duo Nhàn et Duong, en s'embarquant pour une tournée en Guyane, à la Réunion et à Madagascar. Que d'aventures !

Mélange culturel

Si l'on parvient à emboîter le pas d'Hugues Roche, dans les rues de Niort, on peut apprendre des choses comme : "Depuis la fin du bloc communiste, les Russes ne forment plus les clowns vietnamiens. Ça se sent, le niveau a beaucoup baissé." Le co-fondateur des Matapeste est absorbé, passionné et semble toujours pressé, comme s'il avait un avion à prendre, et pour cause, c'est souvent le cas. "À travers mon métier de comédien, j'essaie de voir ce que les cultures peuvent s'apporter mutuellement. Tout en respectant une certaine distance, en entretenant les différences, car à mon avis, rien est pire que l'uniformisation galopante." ■

Karl Duquesnoy

Les Vietnamiens Nhàn et Duong pourraient retrouver Niort fin 2012.



NOTEZ-LE

Rendez-vous passeports

Depuis le 1^{er} janvier, si vous souhaitez vous rendre à la mairie le samedi matin pour déposer une demande de passeport, vous devez prendre rendez-vous avec nos services. Ce n'est en revanche pas nécessaire si vous faites la démarche en semaine, ni lorsque vous récupérez votre document. ■

Hôtel administratif, place Martin-Bastard. Rens. au 05 49 78 75 22. Ouvert le sam. de 9h30 à 11h30.

Le saviez-vous ?

Fanfare do Brasil

La culture niortaise s'exporte aussi très bien en matière de musique. Le groupe Jazz Combo Box a mis le feu au pays de la samba, pendant une douzaine de jours, fin novembre. "Nous avons fait un carton, c'en était même impressionnant", témoigne Loïc Poinset, saxophoniste alto. Des concerts en ville, sur scène, trois jours de master class en université, une session d'enregistrement... les jazeux niortais ont vécu un séjour intensif. "Nous avons fait des rencontres artistiques très importantes. Et derrière la carte postale, nous avons découvert un pays en pleine évolution." Le groupe



refera le voyage en juillet : une tournée entre Rio de Janeiro, São Paulo, Vitória... Auparavant, en avril, ils auront fait swinguer les foules au festival de Hué au Vietnam. ■

Coups de Pouce-Pouce à Madagascar

Désormais, le logo de notre ville s'affiche sur un kiosque-fontaine à Diego Suarez, Madagascar, à côté de celui de l'association niortaise Pouce-Pouce. Rencontre avec son président, Christophe Lagrange, pompier professionnel.

Vivre à Niort. Pouce-Pouce a choisi d'agir à Diego Suarez, pourquoi ?

Christophe Lagrange. J'ai découvert Madagascar en 2002, lors d'une mission de coopération menée par le Service départemental d'incendie et de secours. Je me suis passionné pour ce pays, magnifique mais très pauvre et qui a tellement besoin de coups de pouce ! J'ai fait le tour, j'ai rencontré beaucoup d'élus, la plupart étaient soit corrompus, soit inactifs... À Diego Suarez, le maire a eu un discours diférent. Il s'est intéressé à notre projet et a proposé de fournir la main d'œuvre et le transport des matériaux. Il nous a orientés vers les priorités que sont l'hygiène et l'eau. L'association a été créée en septembre 2008 à Niort et la première convention avec la mairie de Diego Suarez a été signée en mai 2009 ; un premier kiosque fontaine a été construit, cela a établi une relation de confiance.

Vivre à Niort. Comment fonctionne l'association ?

Christophe Lagrange. Pouce-Pouce compte une centaine d'adhérents et adhère à Niort associations. Nous menons une à deux fois par an une mission sur place de 15 jours et réalisons une à deux constructions par mission. Un kiosque fontaine, avec compteur et robinets à l'intérieur, coûte 800 euros. A chaque fois, l'association de quartier



Chacun des six kiosques fontaines donne accès à l'eau potable et crée un emploi.

créé un emploi qui s'autofinance : le fontainier encaisse l'argent des seaux d'eau. Une fois réglé le service des eaux, il reste de quoi payer son salaire et l'entretien. On ne fait que des actions pérennes et mûrement réfléchies. Et on ne donne jamais d'argent, on achète le matériel sur place. On n'apporte de France que quelques manuels, fournis par l'école Michelet, des stylos et des pièces de 4L. Nous payons nos billets, l'hôtel, et nous prenons du temps sur nos congés. Nous sommes bénévoles à 100% ! Je consacre environ 10 heures par semaine à l'association.

Vivre à Niort. Quel est le bilan des actions de l'association depuis sa création ?

Christophe Lagrange. Notre budget est passé de 1 000 euros en 2008 à 5 000 euros en 2011. En trois ans, nous avons construit six kiosques fontaines, réhabilité un lavoir, acheté et remis en état un taxi et créé huit emplois. Et nous aidons à la rénovation d'une maison pour tous qui a ouvert fin décembre à côté d'un collège. Le but, c'est que n'importe quel gamin puisse être accueilli. On a injecté 1 000 euros et on remettra 1 000 euros en 2012 pour les peintures, les jeux et le terrain de sport. Maintenant, on arrive à lancer les travaux avant notre arrivée, grâce

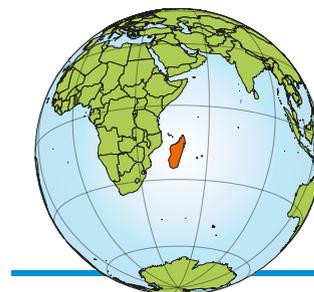
à monsieur Babou, notre coordinateur bénévole sur place. Cela permet de consacrer du temps au reste des actions. A chaque mission, on consacre aussi 300 euros à une association d'éducation ou de réinsertion – 50 % de la population a moins de 18 ans – ou d'aide aux femmes.



Le kiosque fontaine a été inauguré en octobre dans le quartier de Lazaret Sud, avec une aide de 300 euros de la Ville de Niort.

Vivre à Niort. Quels sont les projets 2012 ?

Christophe Lagrange. Cette année, nous sommes à la recherche de mécènes pour un gros projet : la rénovation du marché aux poissons de Diego Suarez, prévue pour 2013. Le budget est de 9 000 euros, dont 50% liés à l'assainissement. Nos autres projets pour la prochaine mission, en mai 2012, sont la construction d'un nouveau kiosque fontaine, l'organisation d'un tournoi de



DIEGO SUAREZ

Cette cité du nord de Madagascar compte, comme la nôtre, 60 000 habitants au cœur d'une agglomération de 100 000 personnes. Diego Suarez est une zone touristique. Mais l'accès à l'eau potable reste un luxe : seulement 5 % des foyers sont équipés. L'immense majorité des Malgaches va chercher l'eau dans des seaux. C'est la tâche dévolue aux enfants, qui font souvent plus de 2 kilomètres pour se rendre à la fontaine.

foot avec 80 enfants de 8 à 10 ans, qui auront tous un équipement complet grâce à un magasin de Niort. Et aussi l'inauguration de la maison pour tous ainsi que la signature d'une convention pour un lavoir qui sera réhabilité en octobre prochain. ■

Propos recueillis par Véronique Duval

Contact : Pouce-Pouce, courriel lagrangechristophe@neuf.fr tél : 05 49 73 46 41

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Rendez-vous avec la culture



Visites-spectacles fin 2011 au Donjon.

Marie Chalige

Que représentent les dépenses culturelles sur la ville centre et l'agglomération ? Comment ont-elles évolué depuis 2008 ? Les réponses à ces questions – et à bien d'autres – se trouvent dans le diagnostic culturel réalisé sur le territoire de l'agglomération qui sera présenté samedi 11 février au Patronage laïque lors des Rencontres territoriales de la culture. L'an dernier, deux chercheurs missionnés par l'Agence régionale du spectacle vivant, André Curmi et Thomas Vrillet, ont scruté les chiffres de la culture de 2008 à 2010 et ont rencontré les maires et les acteurs culturels du territoire. Le fruit de leurs travaux a été présenté à la fin de l'année au conseil communautaire.

Notre communauté d'agglomération organise des Rencontres territoriales de la culture. Premier rendez-vous le 11 février au Patronage laïque pour débattre du diagnostic culturel réalisé en 2011.

On apprend ainsi qu'en 2008, l'Agglomération s'acquittait à 60% des dépenses culturelles du territoire, pour financer le fonctionnement des musées, médiathèque, bibliothèques, écoles d'arts, ludothèque, conservatoire... La même année, avec 80 euros par habitant, soit un peu plus de 7% des budgets de la Ville et de l'Agglomération consacrés à la culture, Niort était nettement devancée par Angoulême, La Rochelle

et Poitiers : chacune consacrait plus de 10% de leurs budgets à la culture, soit de 114 à 144 euros par habitant. Aujourd'hui, avec 106 euros par habitant, Niort est en passe de rattraper une partie de son retard par rapport aux villes voisines. La Ville assume désormais 60% des dépenses de fonctionnement du territoire. Et depuis 2008, elle a multiplié par 5 son investissement qui a atteint près de 1,8 million d'euros en 2010, reconduit



Les acteurs de la culture sont conviés à ces rencontres.

Darré

en 2012. La dynamique culturelle niortaise a eu un effet d'entraînement sur les partenaires publics, dont l'Agglomération et l'Etat : ce dernier a accru de 15% ses financements sur notre ville entre 2008 et 2010.

Le temps de la concertation

Ce mois-ci, les rencontres organisées par notre communauté d'agglomération seront l'occasion d'informer toute personne concernée – acteurs de la culture, de l'éducation, élus... – des résultats de cette étude. Mais ce rendez-vous permettra aussi d'ouvrir le débat. Quels enseignements tirer de ce diagnostic ? Et quelle suite lui donner ? Chacun pourra contribuer à la réflexion. Trois autres rendez-vous suivront, en mars à Frontenay-Rohan-Rohan, en mai à Priaires et en juin à Villiers-en Plaine. ■

Véronique Duval

Samedi 11 février au Patronage laïque, de 14h30 à 18h. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

DU GUESCLIN

Les arts au 3^e étage

Un nouvel espace dédié aux arts visuels et musicaux est ouvert depuis janvier au 3^e étage de l'ancienne caserne Du Guesclin.

Un espace vient d'ouvrir au 3^e étage du centre Du Guesclin. Sur 450 m², le "3A" regroupe des lieux de travail pour artistes, des espaces de pratiques artistiques en amateur ainsi que des bureaux de production et de diffusion pour des

groupements d'associations musicales. Premiers occupants, les artistes Maximo Geraldino et Isabelle Saij pourront y travailler à leurs projets par période de 6 mois renouvelables. Ils côtoieront les participants à l'atelier d'An Yu Liao. Dans les bureaux d'à-côté travaillera un groupement d'associations d'ensembles musicaux : l'Orchestre à vent de Niort (OVNI), la Fédération musicale de Poitou-Charentes ainsi que l'Union départementale des sociétés musicales et chorales.

Ce nouveau lieu a été conçu par un groupe de travail issu du forum culture. Son objectif ? Proposer une

cohabitation entre amateurs et professionnels, entre arts visuels et musicaux. La Ville, qui souhaite favoriser la mutualisation de cet espace, a financé les travaux : réfection des sols, peintures, stores et certaines menuiseries pour un montant de 50 000 euros TTC. Le service culturel municipal assure la coordination des demandes et une commission de fonctionnement du lieu vient de se mettre en place. ■

V.D.

Contact : Caroline Rochereul, service culturel municipal, tél. 05 49 78 78 73.



Bruno Denbord

Eric Chauvet un photographe à la télé

L'homme d'image Eric Chauvet a fait l'objet d'un reportage dans l'émission "Avec vous en Poitou-Charentes", diffusée le 6 janvier sur France 3. Le photographe a attiré l'œil du réalisateur Pierre Bascoul, pour sa propension à utiliser les outils numériques dans sa pratique professionnelle. "Cette technologie a fait évoluer mon métier à plus d'un titre, explique-t-il. L'ampleur de la diffusion des images, les échanges qui en découlent, le sens qu'on leur donne, la captation même... tout



est différent." Eric Chauvet porte actuellement plusieurs casquettes : correspondant local pour l'agence de presse Citimages et photographe indépendant. Curieux et passionné, il utilise toutes les ressources de ces nouvelles technologies, du smartphone, léger, maniable, propice à l'instantanéité, aux logiciels de partage comme Instagram, Flickr ou Calaméo... ■

Pour en savoir plus : <http://chavuteric.blogspot.com/>

Pour gagner en auteur

En préambule aux rencontres autour du polar, programmées par la Ville du 26 au 31 mars 2012 au Piloni, l'écrivain Marin Ledun a rendu visite à nos lycéens.

Ce mardi d'hiver, après le petit noir post-déjeuner, la trentaine d'élèves de 1^{re} L du lycée Paul-Guérin a rendez-vous avec l'écrivain Marin Ledun, pour une séquence autour du roman noir. Ce temps d'échanges a été initié par le service culture de la Ville, qui organise au printemps un événement sur le thème. Passés les premiers instants d'embarras, les questions fusent comme des flèches bien affûtées en direction du jeune auteur, manifestement bien vivant. "Ces rencontres nous sortent du cliché de l'écrivain perçu en vieux monsieur barbu et souvent mort", témoigne-t-il en aparté. "Pourquoi avoir choisi le genre du roman noir ? Vos textes sont-ils bons dès le premier jet ? Comment choisissez-vous les lieux où se déroulent vos intrigues ? Dans *Vendeurs de cadavres*, quelle est votre hypothèse sur l'identité de la femme ?..." Questions d'ordre général ou précises, Marin joue sur du velours



L'auteur et les lycéens ont échangé librement pendant deux heures.

LE MOIS DU POLAR, C'EST MARS

La manifestation, rebaptisée "Polars et romans noirs", co-organisée par la Ville, la librairie de l'Hydragon et la librairie des Halles, aura lieu, cette année, du 26 au 31 mars au Piloni. Une expo de BD est prévue, des lectures, des échanges avec au moins trois romanciers de ce genre littéraire.

avec ce public de premier choix, dont l'appétence pour la lecture est plus que palpable. L'engagement de Marion Nemeth, la professeure de français également présente dans la salle, y a sûrement contribué. En sa compagnie, les élèves ont croisé du beau monde cette année : Delphine de Vigan, lors de la remise du prix Renaudot des lycéens, la Suédoise Katarina Mazetti le 25 janvier – auteur du best-seller *Le mec de la tombe d'à côté* – et Mathias Énard le 23 février (*lire en encadré*). Tous les genres, tous les styles...

La transgression littéraire

Adeptes du parler-vrai autant que de l'écrire-vrai, Marin Ledun nous confie son inquiétude : "Aujourd'hui, les priorités éducatives sont plutôt situées vers l'informatique, l'efficacité opérationnelle. Parler et enseigner la littérature devient presque transgressif." Et on peut compter sur lui pour poser un regard acéré sur les travers de notre société. Titulaire d'un doctorat de sociologie, il a mis son savoir en pratique chez France Telecom pendant 7 ans. "Au moment de la restructuration, des licenciements, de la vague de suicides...". Un poste d'observation dont il a largement nourri

MATHIAS ÉNARD, LE RETOUR

Par l'intermédiaire de l'association La Belle heure, les lycéens des établissements Jean-Macé, Saint-André et Paul-Guérin pourront rencontrer le désormais célèbre romancier niortais Mathias Énard les 23 et 24 février. "Nous échangeons notamment sur son dernier ouvrage *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants*. Et ce sera l'occasion de travailler sur la période du XVI^e et de la Renaissance", dévoile Marion Nemeth, professeur de français au lycée Paul-Guérin.



Marin Ledun

ses écrits. "Le roman noir est une littérature dite du désordre. Elle est née aux États-Unis au moment de la crise de 1929 (...) Ce genre littéraire dépeint la pure réalité sociale et sa violence intrinsèque, sans tabou." ■

Karl Duquesnoy